



Le d'Indispensable

Le journal qu'il faut aux lycéens

SPECIALITES : LE GUIDE D'INDISPENSABLE

Extrait du N°12 -
Mai 2021 -

EDITORIAL

Dans le numéro 12 de leur journal, daté de mai 2021, les lycéens contributeurs ainsi que des enseignants ont fait l'effort de présenter les spécialités proposées au lycée. Leurs textes offrent une autre manière de se faire un avis sur les spécialités avec des éclairages parfois plus personnels ou plus proches des préoccupations des élèves et des réalités des classes.

Fin de seconde, fin de première, l'heure des choix a sonné : quelle spécialité choisir, conserver ? Quelles sont les bonnes questions à se poser ? Quelles perspectives ouvrent les différentes spécialités ? Votre d'Indispensable a mené l'enquête pour rapporter des informations de terrain et essayer d'y voir plus clair. Petite revue des spécialités proposées au lycée...

La spécialité SVT vue par Mme Chrétien et Mme Guénot.

Quels sont les angles d'approche de la spécialité Sciences de la vie et de la Terre ?

Le programme est divisé en trois thèmes :

1-La Terre, la vie et l'évolution du vivant, 2- Enjeux planétaires contemporains, 3- Corps humain et santé.

Les objectifs sont d'acquérir une culture scientifique solide dans le domaine de la biologie et de la géologie, de développer l'esprit critique et de maîtriser des compétences expérimentales (2h de TP par semaine en première et 4h en terminale).

Cette spécialité prépare notamment les élèves qui choisiront une formation scientifique dans l'enseignement supérieur et, au-delà, aux métiers auxquels elle conduit. Chaque thème étudié propose en effet une ouverture sur les métiers possibles dans le secteur des SVT.

A quels profils d'élèves cette spécialité est-elle destinée ?

Cette spécialité s'adresse aux élèves curieux de comprendre le **monde vivant** et d'appréhender les divers **enjeux actuels** (santé, épidémie, cancer, génie génétique, agriculture, évolution, climat, biodiversité ...)

Elle s'adresse ainsi aux élèves intéressés par les métiers liés aux sciences fondamentales (*recherche, enseignement*), les métiers actuels ou émergents dans les sciences de l'environnement et du développement durable, en géosciences, en gestion des ressources et des risques, ainsi que les métiers liés aux domaines de l'agroalimentaire, de l'agronomie, de la santé humaine (*médecine*), de la santé animale (*vétérinaire*) et du sport.

Quelles sont les exigences supplémentaires par rapport à la seconde ?

La principale exigence en 1^{ère} par rapport à la seconde (ce qui n'est pas propre à la spé SVT d'ailleurs) est **l'investissement personnel**. Le contenu des leçons est dense et nécessite un apprentissage régulier notamment du vocabulaire

scientifique et des schémas de synthèse. L'assimilation des connaissances passe également par des entraînements personnels d'application du cours en réalisant des exercices du livre en supplément de ceux vus en classe. La quantité de travail est donc plus importante.

Une autre exigence est prendre de l'**autonomie** et de la **rigueur** en TP afin d'acquérir des compétences expérimentales solides en vue de l'épreuve de TP en terminale.

Sur quoi les élèves sont-ils évalués?

Tout au long du cursus de spécialité (1^{ère}/Tale), les élèves seront évalués à l'écrit où des qualités de rédaction, de synthèse et d'argumentation ainsi que des capacités d'exploitation et de mise en relation de données scientifiques sont attendues. L'évaluation porte aussi sur les compétences orales (exposé) et expérimentales (conception de démarche de résolution, mise en œuvre de protocoles, présentation et exploitation de résultats).

Que conseilleriez-vous aux élèves de premières qui hésitent encore à abandonner ou conserver cette spécialité?

Spécialité Physique-Chimie

Entretien avec M. Mantellier par Lucas Houdart-Anderson

Quels sont les angles d'approche de cette spécialité ?

Le programme est divisé en quatre thèmes, et les intitulés sont les mêmes qu'en seconde. Le but est de donner une image concrète, vivante, et moderne de cette discipline. Cela se traduit notamment par des travaux pratiques (deux heures y seront consacrées chaque semaine), des exercices de modélisation ainsi que l'apprentissage de lois physiques. Des points de connexion avec d'autres matières existent : notamment à travers les algorithmes et le logiciel *Python* en mathématiques.

Quels sont ses exigences supplémentaires par rapport à l'enseignement suivi en seconde ?

L'augmentation des heures de présence s'accompagne nécessairement d'un approfondissement des thèmes étudiés : il est donc conseillé d'avoir un minimum d'aisance en mathématiques, surtout en ce qui concerne la maîtrise de l'algèbre et des expressions littérales. Néanmoins, il ne faut pas oublier que le travail de consolidation de ces compétences est progressif. Donc, la motivation est encore plus importante que le niveau atteint en classe de seconde. En cas d'hésitation, il est également important de se renseigner auprès de son professeur principal ou de la conseillère d'orientation.

Quels sont ses apports ?

Ceux-ci concernent tout autant la compréhension de documents, que la maîtrise de la communication à l'écrit et à l'oral ainsi que l'aisance à travailler en équipe. Le fait d'être accoutumé à une démarche scientifique (en suivant

Nous savons et regrettons que les élèves n'apprécient pas la **géologie** à sa juste valeur. Il est pourtant impossible de saisir toutes les facettes du monde vivant sans comprendre le fonctionnement de la planète Terre. Cependant il est nécessaire d'informer les élèves qui souhaiteraient abandonner la spécialité pour ce motif, que, si au cours de l'année de première $\frac{1}{4}$ du programme était dévolu à cet enseignement, celui-ci ne constituera que 3 semaines du programme en terminale.

De plus, en terminale, ils découvriront une nouvelle branche des SVT jamais enseignée auparavant : la **biologie végétale** (*structure, nutrition, reproduction, domestication...*) ainsi que les applications technologiques végétales.

Donc nous conseillons aux élèves de faire leur choix en fonction de leur attrait pour l'enseignement certes mais aussi en fonction de leurs capacités et de leurs résultats. Et surtout il ne faut pas oublier de bien se renseigner sur les exigences des études supérieures envisagées afin de ne pas se fermer de portes. En résumé, ce choix mérite une longue réflexion personnelle.

des protocoles par exemple) permet aussi de développer son esprit critique, ainsi que la rigueur nécessaire pour déchiffrer certaines informations.

Doit-on considérer que celle-ci ne peut, en aucun cas, être dissociée de la SVT et des mathématiques ?

Il est vrai que les choix de spécialités reproduisent souvent l'ancien schéma, consistant à distinguer trois filières : la littéraire, la scientifique et l'économique. Il faut en tout cas savoir que beaucoup de licences en université n'exigent de suivre aucune spécialité en particulier (voir la fin du dossier). Il faut donc avant tout s'informer sans, bien sûr, tomber dans le fatalisme. Enfin, n'oublions pas que l'Enseignement scientifique suivi en première et en terminale – bien qu'il n'occupe qu'une petite place dans l'emploi du temps – permet d'acquérir des connaissances tout aussi utiles.

Que conseiller aux élèves de première qui hésitent encore à conserver ou à abandonner cette spécialité ?

Tout d'abord, il faut toujours rester prudent et ne pas se « fermer de portes » sans s'être renseigné au préalable (les différents outils relatifs à l'orientation – le site *Horizon 2021*, l'*Onisep*,... sont très pertinents en ce sens et, bien évidemment, les personnes « ressources » telles que la conseillère d'orientation et le professeur principal, encore plus !). Notons que le contenu ne change qu'assez peu en terminale, avec seulement un peu plus de mathématiques.

Future spécialité Arts-Musique

Entretien avec M. Vatai par Lucas Houdart-Anderson

Comment définir la spécialité Musique ? Quels sont ses angles d'approche ?

L'approche de cette spécialité est autant pratique – avec des travaux collectifs et individuels – que théorique – à travers, notamment, l'analyse de concepts et de techniques musicales que l'on va s'approprier pour mieux créer.

Quelles sont les apports pour les élèves ?

La spécialité musique est l'occasion de continuer à jouer d'un instrument ou à chanter au sein de sa scolarité. De plus, les travaux collectifs et les rencontres qui auront lieu avec d'autres artistes, ainsi que les débats d'idées qui accompagneront la réalisation de chaque projet, sont autant d'occasions de développer son ouverture aux autres et sa créativité.

Quelles sont les exigences supplémentaires de la spécialité Musique par rapport à l'enseignement suivi au collège ?

Il n'y a pas particulièrement d'exigences supplémentaires dans le sens qu'il s'agit d'un prolongement de ce que l'on a acquis et travaillé au collège. Bien sûr, il ne va pas sans rappeler à quel point l'ouverture d'esprit et la motivation – notamment à travailler en groupe – sont fondamentales.

A quels profils d'élèves correspond cet enseignement (au niveau des goûts personnels, du caractère,...) ?

Pour ne pas être déçu par cet enseignement, il est primordial de savoir s'adapter à une grande diversité de styles musicaux... D'ailleurs, comme il s'agit

ici d'alimenter la culture générale des élèves et non de les « hyper-spécialiser », des profils aimant débattre et échanger plutôt qu'ayant des goûts très affirmés sont intéressants pour cette discipline.

Une pratique musicale extrascolaire (chant, instrument(s)) est-elle fortement conseillée ou non ? Pour quelles raisons ? Une pratique musicale extérieure est, naturellement, conseillée. Néanmoins, celles-ci ne font pas tout et des élèves non pratiquants peuvent très bien réussir également, en faisant preuve d'un peu plus de patience et en mettant à profit d'autres compétences, telle que l'écoute.

Est-ce que d'autres arts indépendants de la musique peuvent être les bienvenus dans cette spécialité ?

Des projets sont en effet prévus pour croiser la musique avec d'autres disciplines artistiques : le théâtre, les arts plastiques et la danse. Notons que, dans le cas des restitutions en particulier, des compétences en art dramatique, en spectacle vivant ou en réalisations plastiques sont parfois les bienvenues !

Il y a les artistes, mais aussi les techniciens... Est-ce qu'il est conseillé de choisir la spécialité Musique dans le cas de projets de métiers liés aux arts ? Pour quelles raisons ?

Parmi les professions non musicales concernées par la spécialité musique, la liste est, en effet, longue : du technicien à l'ingénieur du son, en passant par le journaliste,... En classe, l'élève qui

Spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques

Entretien avec M. Brenu par Lucas Houdart-Anderson

Comment définir la spécialité HGGSP ? Quels sont ses angles d'approche ?

Il s'agit d'un enseignement qui associe quatre disciplines (l'histoire, la géographie, la géopolitique et les sciences politiques) pour analyser et comprendre les grands problèmes sociaux, politiques, économiques et culturels se posant à l'humanité ; compréhension permettant ensuite de comparer et de faire des liens entre des événements et des cas se déroulant à différentes échelles du temps et de l'espace. Le programme de première consiste en cinq thèmes : *La Démocratie, La Puissance,*

Les Frontières, La Construction de l'information et ses manipulations, puis, *Les relations entre Etats et religions.* Ce travail se déroule sous la forme d'enquêtes à partir de sources très diversifiées : des cartes aux témoignages, en passant par les textes d'archives. La recherche d'informations est centrale.

Quelles compétences ont pu acquérir les élèves de première depuis le début de l'année ?

Les élèves progressent à la fois dans l'étude critique de documents, dans la rédaction et la synthèse, la réalisation de cartes et de croquis, les travaux en groupe ainsi que l'expression orale (à travers, notamment, des exposés rendant compte des études de documents faites en classe). Sur le

plus long terme, cette spécialité aide à se former un esprit critique affûté et, plus largement, à devenir un citoyen éclairé - et non un consommateur aliéné -, ainsi qu'à atteindre un maximum d'objectivité dans ses analyses (bien que celle-ci soit rarement parfaite).

- A quels profils d'élèves correspond cet enseignement (au niveau des goûts personnels, du caractère,...) ?

Toutes les perspectives d'études et de métiers peuvent être compatibles avec cet enseignement. Dans la mesure où la spécialité HGGSP permet de mieux connaître le monde, ses interactions, ses conflits, et qu'elle permet de se construire en tant que citoyen, toutes les professions confondues peuvent en avoir besoin. Pour réussir à en tirer des éléments positifs, il

faut néanmoins faire preuve d'une certaine curiosité qui peut, d'ailleurs, être acquise sur le court comme sur le plus long terme.

- Que conseillerez-vous de faire aux élèves qui hésitent encore à conserver ou à abandonner cette spécialité ?

L'enjeu est important ; je n'ai pas l'intention de décrédibiliser d'autres enseignements de spécialité. De plus, la concurrence est rude entre eux. Toutefois, que ce soit avec ou sans la spécialité HGGSP, je conseille à chaque élève de continuer à alimenter sa conscience et sa culture générale afin de faire preuve d'une plus grande lucidité et, peut-être, de participer à la construction d'un monde meilleur !

La spécialité Théâtre : un plaisir pour M. Jallet

Par Camille Vianès

Comment la spécialité aborde le Théâtre en lui-même ?

Alors déjà pas de manière professionnelle et experte, c'est peut-être la première chose à dire pour dédramatiser le rapport qu'on peut avoir avec cette spécialité, on est pas tenu d'en avoir fait, on est pas tenu de justifier une expérience dans ce domaine, que ce soit en option, que ce soit en atelier dans le lycée, à l'extérieur du lycée, on est vraiment ouvert à tous. Elle est en partie théorique et visant à une acquisition de l'histoire du théâtre, des métiers du théâtre, des techniques du théâtre, à la fois dans l'histoire et dans le présent, du spectacle de théâtre aussi en tant que tel, puisqu'on développe -hors temps de covid et de restrictions- des dispositifs de type "école du spectateur" où on éveille chez chaque élève à apprécier un spectacle au sens propre du terme, à développer un argumentaire, dire pourquoi on l'aime pourquoi on l'aime pas, ce qui a plus ce qui a pas plus, ce qui marche, ce qui marche pas et quels sont les choix, en les justifiant, que le metteur en scène/ scénographe peut proposer et puis surtout il y a un volet de pratique très important aussi. Des exercices très variés allant de l'impro, la semi-impro au travail sur le texte et la diction, l'appréciation de l'espace aussi et son occupation, et le travail sur la pièce en tant que tel, la mise en scène, au niveau de la signification du personnage, du rapport au texte, de la constitution du texte aussi.. Voilà quelques unes des activités qui sont proposées.

Qu'est-ce que vous pensez que les élèves vont en tirer de tout ça ?

Alors le meilleur j'espère, après je crois pas qu'on ait pour objectif de faire des élèves des comédiens professionnels nécessairement. Pour ceux qui veulent le devenir c'est un peu une évidence, mais pour les autres je pense qu'il y a vraiment quelque chose à en tirer sur soit, parce que le théâtre est un art qui fait réfléchir sur soit et sur les autres, sur le réel aussi. C'est une manière aussi peut-être de réfléchir sur l'histoire, sur l'actualité, sur les êtres humains et les rapports qu'ils entretiennent, ce qui n'est parfois pas évident du tout. Donc que pense qu'il y a bien des choses à en tirer, je parle aussi des compétences techniques, au ni-

veau de la prise de parole, de l'écoute, la concentration que un enseignement comme la spécialité Théâtre peut proposer, à forcerie avec des choix d'orientation en complément, je sais pas de gens qui voudraient travailler dans la culture, la communication dans l'Histoire, dans l'enseignement, la psychologie, le social... Je crois que ces domaines, comme d'autres, peuvent être des domaines professionnels où la spécialité Théâtre peut avoir son importance.

Par exemple qu'est-ce que les élèves de première cette année ont pu acquérir ?

Le sens du groupe. La première chose, le sens du collectif absolument essentiel quand on travail dans une spécialité Théâtre, peut-être plus qu'ailleurs. Dans d'autres spécialités aussi mais c'est important... Le rapport à soit, son corps, sa voix, sa mémoire -corporel ou intellectuel-... Des connaissances culturelles aussi, des textes d'auteurs de théâtre, de théoriciens du Théâtre... C'est vrai qu'en temps normal aussi, hors covid, il y a les compétences de spectateurs aussi... Un goût certain pour l'art et sa place aujourd'hui...

A quels profils d'élèves la spécialité Théâtre convient-elle ?

Je vais répondre très vite, tous. Sans exceptions, y a pas de profils. Qui est intéressé, qui a envie, qui pense que ça va lui apporter déjà quelque chose à soit, qui la considère comme complément ou élément essentiel de son projet d'étude a sa place dans la spécialité théâtre. Garçon, fille, les deux on s'en fiche, grand, petit, moyen, expérimenté ou pas tout le monde est le bienvenu.

Que diriez vous aux élèves qui pourraient avoir du potentiel mais se sentent trop timide pour le théâtre ?

Ca dépend aussi de l'élève en question, c'est très difficile de faire des généralités, pour certain je leur dirais rien parce que c'est peut-être une affaire de moment et le moment n'est peut-être pas venu. Pour d'autres je les verrais hors groupe je pense, parce que c'est des choses singulières et qui se discutent pas avec le collectif, mais il est bien évident que si des élèves présentent des aptitudes – je préfère le mot aptitude au mot « talent » dont je comprend pas toujours le sens d'ailleurs, je serais mais pas capable de voir si quelqu'un en a- mais sinon les aptitudes je dirais à cette personne de les cultiver que ce soit au sein d'une spécialité théâtre ou ailleurs, l'idée ça serait de dire à cette personne de trouver le

bon créneau, la bonne place dans sa vie pour que ça puisse continuer si l'envie est là évidemment, sans envie c'est pas la peine

Vous y avez déjà un peu répondu mais faut-il avoir déjà fait du théâtre pour faire la spé Théâtre ?

Non. Non, non, non, je dirais c'est un plus sans en être un, on peut parfaitement être très cumulard, c'est à dire être élève d'option théâtre, de spécialité théâtre en même temps, on peut être élève d'options et/ou spécialité et à côté suivre les cours d'un atelier de théâtre traditionnel, d'impro... Tout ça est parfaitement cumulable et je ne suis pas certain qu'il faille être cumulard ou qu'il faudrait suivre des cours pour trouver sa place dans une spécialité théâtre.[...]

Comment se déroulent les épreuves du bac théâtre ?

Alors il y a un écrit de 3h 30, où les élèves invités à réfléchir à deux exercices : un essai qui prend pour appuie l'extrait d'une des captations au programme définit nationalement, qui est diffusé aux élèves et à partir duquel les élèves sont invités à réfléchir à un aspect qui est représentatif dans cet extrait là ; la deuxième partie porte sur une scénographie et un personnage des textes au programme sur lesquels les élèves sont invités à réfléchir et faire des propositions, comme si ils étaient scénographe ou metteurs en scène eux-même, donc ils peuvent faire des croquis, ils ont des documents à leur disposition qu'ils peuvent utiliser, ils peuvent utiliser leur propres connaissances de comédiens/

spectateurs, leur connaissances culturelles en cinéma, art-plastiques, musique etc...

Et puis la deuxième épreuve c'est l'épreuve de plateau : ils présentent un plateau que le jury leur demande de faire avec leur camarades sur l'une des questions qu'ils traitent en Terminale, à l'issue desquels il y a un entretien individuel avec le jury, avec présentation du fameux Carnet de bord qui reste quand même notre document phare et incontournable qui est à réaliser au fil de l'année, que l'ont présente au jury.

Et les cours comment se déroulent ils ?

On traite généralement entre deux et trois thème, un en Première et 2 questions en Terminale. En première on est plus libres, ça veut dire que c'est un petit peu l'enseignement qui propose le contenu. Comme nous avons la chance d'avoir quatre partenaire aussi différents que le Théâtre de Privas, la Comédie de Valence, le Pole national des arts du cirque avec la Cascade, le centre national des arts de rue avec Quelque Part, on a la possibilité d'offrir aux élèves au cour de leur parcours des stages, ou des accompagnements, des interventions plus ponctuels avec ces artistes venant de ces quatre structures qui leur offrent un éventail de compétences plus larges au regard de leur particularités, là actuellement (interview enregistrées le 02/03/21) avec deux clowns envoyés par la Cascade, avec lesquels ils travail dans le cadre de la réalisation de leur projet de la pièce de Joël Pommerat « Cendrillon ». On est donc assez libres et on essaye d'articuler avec les programmations dans les structures et leurs conformités, pour proposer aux élèves une années cohérente dans ce cadre là.

Questions sur la Spé Mathématiques

Par Aure-Elise Amblard suite à un échange avec M. Rossi-gnol

La spécialité mathématiques proposée en première s'adresse avant tout aux élèves souhaitant approfondir cette matière. Pas besoin d'être l'archétype du mathématicien surdoué ou même le premier de la classe !

Comment sont traités les maths dans cette spécialité, est-ce si différent de l'enseignement suivi en 2^{nde} ?

Comme la plupart des spécialités, il s'agit d'un approfondissement. On va plus loin sur les notions abordées en classe de Seconde, notamment sur les fonctions et les vecteurs, qui sont deux outils essentiels en Mathématiques.

Donc ce n'est pas différent, ça devient plus exigeant, mais aussi plus intéressant. On aborde des notions importantes comme l'exponentielle par exemple qui permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure.

Comment savoir si on a les capacités suffisantes pour suivre cette spé, réputée comme difficile ?

Toutes les spécialités sont difficiles, c'est d'ailleurs pour cela qu'on appelle cela des spécialités !

Pour les capacités, tout dépend si on compte la suivre pendant deux ans ou s'arrêter à la fin de la Première (pour prendre l'option maths complémentaires par exemple).

Si on veut la suivre en Première et en Terminale, il faut une certaine aisance dans les calculs, mais aussi, et c'est quelque chose qu'on a tendance à négliger, de bonnes capacités à rédiger. Et, comme dans toutes les spécialités, fournir un travail approfondi et régulier.

Si on compte ne la suivre qu'en Première (généralement à cause d'une orientation post bac), il n'est pas forcément nécessaire d'être un très bon élève en Mathématiques. Il faut par contre que les notions de Seconde soient parfaitement connues pour pouvoir aborder sereinement l'approfondissement de la classe de Première spé.

Est-ce qu'il y a un « profil type » d'élèves, pour qui cette spécialité est idéale ?

Pas vraiment. On a l'image d'Épinal du scientifique plongé dans ses bouquins de maths et de physique mais ça ne correspond pas à une réalité. Les maths sont très utilisées aujourd'hui, et dans des domaines très différents : sciences expérimentales bien sûr, mais aussi sciences humaines, informatique, architecture, économie, médecine, etc.

Donc non, pas de « profil type » pour les maths, si ce n'est le profil type de l'élève qui veut réussir dans n'importe la-

quelle des spécialités (donc capable de fournir un travail régulier, rigoureux et approfondi). La charge de travail est importante, mais pas plus importante que dans les autres spécialités.

Quels grands thèmes sont abordés en spécialité maths en première et en terminale ?

Sur les fonctions : la notions de dérivée et la fonction exponentielle en Première, puis, en Terminale, les notions de convexité, de limites, de primitives et d'intégrales et la fonction logarithme népérien. On commence aussi à parler d'équation différentielle, en lien avec le programme de Physique. Toutes ces notions forment une espèce de boîte à outils qui sera utilisée dans de nombreux domaines (et pas uniquement en sciences expérimentales) dans le supérieur.

Pour compléter la notion de fonction, on aborde aussi la notion de suite, elle aussi très utilisée en SVT ou en Économie par exemple.

Du côté de la géométrie, on approfondit les résultats vus en fin de Seconde sur les vecteurs, dans le plan en Première, puis dans l'espace en Terminale. Le but étant d'aborder les problèmes de géométrie sous un angle différent de celui du collège, à l'aide de calculs plus que de raisonnements à base de théorèmes classiques (Thalès et Pythagore...).

On approfondit aussi les notions de statistiques et de probabilités, qui sont elles aussi maintenant utilisées dans de nombreux domaines.

Pour ce qui est des devoirs notés, ils évoluent au cours du temps : des devoirs types seconde d'une heure en début de première puis de plus en plus longs pour atteindre 4h en fin de terminale avec des exercices davantage centrés sur un travail de recherche que sur le cours.

De plus, contrairement aux idées reçues, cette spécialité peut s'inscrire dans de nombreux parcours. Elle met, en effet, une sorte de boîte à outil à disposition des élèves : approfondissement des notions de fonction ou de suite, nouvelle approche de la géométrie...

Cette spécialité peut donc être intéressante pour des étudiants d'ingénieur ou d'architecture, des prépa eco, des écoles de commerce, pour des cursus autour de la chimie, de la physique ou de l'informatique, des études de médecine, autour des sciences humaines et même pour des études plus littéraires, certaines licences LEA (Langues Étrangères Appliquées) ayant demandé cette année la présence de l'option maths complémentaires...

Que dire de particulier à un élève de première qui hésite à abandonner cette spécialité ? Doit-il absolument faire

l'option maths complémentaires ?

Le choix de l'abandon d'une spécialité à la fin de la Première n'est pas un choix facile car il doit être motivé à la fois par le court terme et le moyen terme.

Le court terme, car les spécialités ont un fort coefficient pour l'obtention du BAC, donc il vaut mieux garder celles où on a les meilleurs notes. Et le moyen terme, car cet abandon va donner une couleur à votre année de terminale, qui influera sur votre possibilité ou non de poursuivre dans certaines branches en post-BAC.

Ce choix est difficile pour toutes les spécialités, pas uniquement en maths. La chance que nous avons, en maths, c'est la présence de l'option maths complémentaires qui peut permettre de garder un peu de maths en Terminale, même en lâchant la spécialité. Donc on ne doit pas «absolument» suivre l'option maths complémentaire, mais, suivant le projet post-BAC, elle peut avoir son intérêt.

En somme, cette spécialité permet d'aborder des notions transversales utiles dans de nombreux parcours post bac. De plus, bien que cela semble évident, elle ravira sans aucun doute tous les amoureux des mathématiques ; le mot de la fin à M. Rossignol : «parce que faire des maths, c'est plutôt cool, non ? »

Mathématiques : une spécialité mais aussi deux options

En terminale, deux options liées aux maths sont proposées. Pour tous ceux qui abandonnent la spécialité en première, l'**option maths complémentaires** permet d'acquérir une culture transversale des mathématiques. Abordées par thèmes comme « Répartition des richesses, inégalités », cette option est destinée aux élèves qui utiliseront les maths comme un outil dans leur profil post bac.

L'**option maths expertes**, quant à elle, est destinée aux élèves souhaitant poursuivre la spécialité en terminale afin d'approfondir encore plus les maths. Elle aborde des notions importantes comme l'arithmétique. C'est une option exigeante, essentiellement pour des élèves s'orientant vers des filières très sélectives comme des CPGE* ou des prépas éco.

*Classes préparatoires aux grandes écoles, dites souvent « prépas »

La spécialité SES : entretien avec Mme Serayet

Par Baptiste Queiros

Tout d'abord, c'est quoi les Sciences Economiques et Sociales ?

C'est plusieurs matières de sciences humaines dans une, avec l'économie, la sociologie et la science-politique. Chacun de ces domaines vise à former le citoyen qui désire mieux comprendre le fonctionnement de nos sociétés contemporaines. C'est cerner les enjeux économiques divers qui touchent tous les acteurs économiques (producteurs, consommateurs, Etat, association, ..), et

de la portée de décisions sur un pays et au niveau mondial. Cet enseignement permet d'avoir des clés de lecture pour comprendre l'information économique, mais aussi d'avoir des connaissances, une culture générale pour la poursuite des études. La sociologie permet de mieux comprendre le comportement des individus en société, d'avoir des explications sur les parcours de vie, sur les problématiques sociales telle que l'intégration, la délinquance.

La science-politique aborde des thèmes en lien à la démocratie.

Quels sont les grands axes étudiés en première?

Le mieux pour vous est d'aller explorer un manuel de première, et de feuilleter celui-ci pour découvrir les thèmes abordés.

Quels sont selon vous les apports de la spécialité SES par rapport aux cours de tronc commun déjà présents en seconde?

L'enseignement de seconde est une entrée en matière dans les réalités économiques, donc c'est une approche essentiellement descriptive et qui ne vise pas à répondre à des problématiques. Plusieurs thèmes de seconde sont prolongés en première, le niveau est donc approfondi, avec des questionnements.

Quelles qualités sont nécessaires à une bonne compréhension de cet enseignement?

Il faut aimer apprendre, avoir une certaine capacité à conceptualiser, le but pour réussir est de donner du sens à ce que vous entendez, ce que vous lisez et regardez. Il ne faut pas hésiter à croiser les informations qu'elles proviennent de médias, de récits, de chercheurs, de votre entourage, mais aussi des autres matières. Les recoupements interdisciplinaires sont un moyen d'enrichir vos raisonnements, et vos arguments.

La spécialité HLP, la spécialité à curiosités

Par Camille Vianès

Voici une synthèse des entretiens conduits auprès de Madame Anjolras (professeure de Français /littérature) et Madame Coessens (professeure de Philosophie) enseignantes en Humanités, littérature, philosophie.

Sur quoi les élèves sont-ils évalués?

Alors sur des devoirs de réflexion. ; on appelle ça un essai (un genre de mini dissertation où on n'est pas obligé de fournir un plan dialectique, et où on peut donner son point de vue) ou des questions de commentaire sur un texte. La dimension orale est aussi importante, puisque la préparation du grand oral est un enjeu majeur.

Quels métiers sont en lien avec cette spécialité?

Je préfère citer les formations accessibles et facilitées par cette spécialité : licence éco-gestion, droit, administration publique, géographie, sociologie, MIASS (mathématiques appliquées aux sciences sociales), Statistique décisionnelle, sciences-politiques, LEA, BTS divers dont transport/logistique, Qualité, Economie sociale et familiale, Assurances, Professions immobilières, notariat,.. DUT GEA, Tech de Commercialisation, Carrières sociales, DCG, école d'infirmière.. Cela laisse entrevoir une diversité de métiers.

En quoi cette spécialité est-elle utile dans la vie de tous les jours ?

Elle est utile pour devenir autonome, pour avoir des repères utiles tant dans son cadre familial, que dans un cadre plus extérieur (monde du travail, rapport au politique, interactions sociales diverses). La France se caractérise par un Etat présent dans plusieurs institutions : l'école, la santé, la protection sociale, il est donc judicieux que chacun connaisse les bases de fonctionnement de ces institutions qui oeuvrent à l'épanouissement de chacun.

Pour finir, que diriez-vous à un élève qui hésiterait à choisir cette spécialité?

Ce choix de SES se conçoit pour celui ou celle qui est adepte des infos en continu, des débats de société. Faites votre choix en fonction de vos goûts, et de vos aptitudes. Enfin, si chaque spécialité se distingue par des contenus spécifiques, il y a des points communs dans les compétences et attentes méthodologique utilisées.

Egalement sur leur capacité à déterminer une problématique, à analyser les enjeux d'un texte, à argumenter en mobilisant des connaissances et des concepts, des termes techniques.

A quels profils d'élèves correspond cet enseignement (goûts personnels, caractère...)

L'un des intérêts et l'une des grandes forces de cette spécialité est qu'elle se réfère aux Humanités, tant au sens de la culture de l'esprit, de la sociabilité de l'être humain qu'en référence à l'éducation humaniste dans son évolution. Cette éducation humaniste concerne autant la rhétorique, que la littérature, la philosophie mais aussi les sciences humaines (sociologie, anthropologie, géographie, histoire) et la culture scientifique. Du coup, tout « profil » est par définition concerné. Ainsi étudions-nous aussi bien des textes tirés des tragédies grecques, de la poésie que des

textes de Galilée ou de Darwin, de Lévi-Strauss ou de Mauss et, bien sûr, de Platon ou de Descartes...

Il faut donc de l'ouverture d'esprit ou en tout cas l'envie de se cultiver, et s'intéresser un tant soit peu au monde et à la culture. Voilà, aimer réfléchir sur des idées à partir de textes, etc. Par exemple, en première, sur la question du point de vue, sur l'autre, etc.

Par contre niveau orientation ça concerne tout le monde, HLP correspond à tous les projets.

Que conseilleriez-vous aux élèves de première qui hésitent encore à abandonner ou conserver cette spécialité?

Outre que cette spécialité permet de poursuivre l'exploration du continent philosophique, d'approfondir le questionnement, elle permet de consolider une culture non restrictive

La spécialité arts plastiques présentée par M. Pillot

Quels sont les angles d'approche de cette spécialité ?

Tout s'apprend, pas besoin d'être doué-e pour réussir, l'essentiel est d'être motivé-e.

La pratique est au cœur de cet enseignement de spécialité : dessiner, peindre, sculpter, assembler, photographier, graver, mettre en scène, exposer, numériser, filmer... **Mais pas de pratique sans relations aux œuvres, aux arts**, les mouvements artistiques qui font l'art d'aujourd'hui pour analyser son propre travail. La **rencontre avec l'art** peut se faire de plusieurs manières : en classe ou au CDI dans les livres ou sur les sites des galeries et musées, lors **visites d'expositions** dans les musées de la région ou de France (Privas, Grenoble, Lyon, StEtienne, Nîmes, Sète, Avignon, Paris) ou lors des **biennales d'art contemporain (Lyon, Venise)**. Lors de **rencontres avec les artistes et leurs pratiques lors des projets région** notamment (**Lux de Valence, maison de l'image d'Aubenas**).

Un **temps de restitution** des productions des élèves s'effectue tout au long de l'année (galerie du lycée, Start : l'espace d'expo mobile du lycée, hall du lycée...). **L'élève est ainsi acteur et aussi spectateur de son travail en réfléchissant à des modes d'exposition, d'accrochage.**

A quels profils d'élèves cette spécialité est destinée ?

Cette spécialité s'adresse aux **élèves curieux**, qui aiment **découvrir** des pratiques, des techniques, des artistes d'hier et d'aujourd'hui. Aux lycéen-nes qui aiment **travailler seul ou en groupe**, en pratique, à l'écrit et à l'oral.

Aux élèves qui apprécient **partager leur point de vue**, développer **leur esprit critique** tout en respectant celui des autres.

puisque tous les champs du savoir peuvent être mobilisés, ce qui prépare très bien aux études post-baccalauréat, et, bien sûr, permet de poursuivre la création de notre propre humanité qui est toujours à faire et à refaire... Donc. ; conservez cette spécialité !

Cependant pour avoir un point de vue pragmatique, prenez également en compte ce qui vous permet d'avoir votre bac et ce qui vous enrichit le plus du côté personnel, culturel..

Question par pur esthétisme: la spécialité Humanités en un mot?

Poursuivre notre conquête de notre humanité donc de notre liberté et d'une forme de dignité.

Cette spécialité s'adresse à celles et ceux qui souhaitent s'engager dans leur travail : en spécialité il y a un travail en cours et hors du cours.

Aimer **prendre des risques, oser.**

3/ Sur quoi sont évalués les élèves ?

L'évaluation porte sur les **réalisations plastiques** (sujet avec fiche d'évaluation accompagnant chaque réalisation). Elle peut aussi porter sur l'**oral**, la présentation des productions lors des mises en commun. **Des recherches** sur des mouvements artistiques, **des analyses d'œuvres** sont aussi au programme et peuvent donner lieu à une évaluation.

A noter que les élèves reçoivent des conseils méthodologiques afin de mieux comprendre les attentes.

4/ Quelles sont les exigences supplémentaires par rapport à la seconde ?

Le travail demandé en pratique est plus conséquent qu'en classe de seconde dans la mesure où l'élève a plus de temps pour travailler. **L'engagement demandé en classe et en dehors est plus important au fil de l'année.**

Tout au long de l'année, les élèves élaborent **un dossier de travaux plastiques** qu'ils pourront présenter à l'issue de l'année de première dans le cas de l'abandon de la spécialité.

A l'écrit, les élèves apprennent à **réaliser des commentaires d'œuvres** et à rédiger des **projets d'expositions à partir d'une méthodologie.**

5/ Que conseilleriez-vous aux élèves de première qui hésitent encore à abandonner ou conserver cette spécialité ?

Les arts plastiques font partie de ces disciplines qui **permettent aux élèves d'exprimer leur esprit critique, leur sensibilité face à des sujets d'aujourd'hui, des sujets qui les**

touchent. Apprendre à défendre ses choix à travers une pratique artistique. C'est unique !

Que l'on souhaite poursuivre la spécialité arts plastiques en vue d'une poursuite supérieure dans un domaine artistique, cette spécialité propose aux élèves de **pratiquer** le plus possible, d'**expérimenter** le plus possible des **techniques différentes**, de rencontrer des artistes à travers leurs œuvres, de **visiter** des lieux d'expositions importants pour comprendre l'art (**un voyage à Paris est prévu à la rentrée 2021**), en un mot d'**être connecté** avec le monde vivant.

En terme d'**ouverture culturelle**, les arts plastiques présentent un **atout certain dans un parcours scolaire d'un élève de lycée**. De nombreuses écoles y sont très sensibles lors de la lecture des dossiers au moment des inscriptions.

6/ La spécialité en un mot : plaisir - création – sensibilité – engagement

7/ Les associations à d'autres spécialités :

des exemples ...

- > arts pastiques + SES + maths >> ex : designer
- > arts plastiques + maths + physiques >> ex : architecte/designer
- > arts plastiques + hlp + hggsp >> ex : journaliste
- > arts plastiques + llcer + hlp >> ex : guide conférencier
- > arts plastiques + physiques + maths >> ex : photographe

- > arts plastiques + svt + maths >> ex : archéologue
- > arts plastiques + physiques + maths >> kiné
- > arts plastiques + physiques + maths >> médecin

8/ La question des options :

Le cours d'arts plastiques est ouvert à toutes et à tous quelque soit son talent.

L'option peut être suivie seule ou en complément de la spécialité. Dans ce cas, elle permet aux élèves d'avoir la **possibilité de pratiquer davantage et de préparer au mieux l'épreuve sur dossier de l'épreuve de terminale**. Etant évaluée au cours du contrôle continu, l'option ne représente pas une pression pour l'élève qui suit les deux enseignements.

L'approche pratique vise à la **réalisation de projets personnels et de groupes (expérimentations de différentes techniques), de rencontres avec l'art, de sorties et de voyages dans des lieux d'expositions (un voyage d'étude à Paris est prévu à la rentrée 2021)**.

Le suivi de cette option représente un atout précieux dans la constitution du dossier post-bac.

Un temps de restitution des productions des élèves s'effectue tout au long de l'année (galerie du lycée, Start : l'espace d'expo mobile du lycée, hall du lycée...). L'élève est ainsi **acteur et aussi spectateur de son travail en réfléchissant à des modes d'exposition, d'accrochage**.

https://vincent-indy.ent.auvergnerhonealpes.fr/orientation/tableau-de-mise-en-relation-specialites-du-bac-et-licences-uga-26050.htm?URL_BLOG_FILTER=%234008 (à retrouver aussi dans la rubrique Orientation - blog)

L'OURS

Le d'Indispensable, journal des lycéens du lycée Vincent d'Indy, 9, bd du Lycée, BP 628 07006 PRIVAS CEDEX

Directeur de publication : Florian Grenier, proviseur

Contact : Vincent Vernet, documentaliste

Tel : 0475663800

Mise en page : V. Vernet